

**ÉPREUVE MUTUALISÉE AVEC E3A-POLYTECH**  
**ÉPREUVE COMMUNE - FILIÈRES MP - MPI - PC - PSI - TPC - TSI**

---

**FRANÇAIS-PHILOSOPHIE**

**Durée : 4 heures**

---

*N.B. : le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.*

**RAPPEL DES CONSIGNES**

- Utiliser uniquement un stylo noir ou bleu foncé non effaçable pour la rédaction de votre composition ; d'autres couleurs, excepté le vert, bleu clair ou turquoise, peuvent être utilisées pour la mise en évidence des résultats.
  - Ne pas utiliser de correcteur.
  - Écrire le mot FIN à la fin de votre composition.
- 

**L'usage de tout document et de toute machine est interdit.**

Le sujet est composé d'un résumé et d'une dissertation, constituant deux exercices évalués indépendamment, mais formant un ensemble cohérent.

Barème :

Résumé de texte : 1/3

Dissertation : 2/3

La présentation générale, la lisibilité, l'orthographe, la ponctuation, la qualité de la rédaction et la clarté des propos entreront pour une part importante dans l'appréciation de la copie.

Le sujet comporte :

Énoncé du sujet : 4 pages

Document Réponse : 4 pages

**Le Document Réponse doit être rendu avec la copie, y compris en cas de copie vierge.**  
**Le QR Code de l'épreuve doit être collé page 1 du Document Réponse.**

Je ne conteste pas la valeur de la description scientifique et l'inventaire des phénomènes de la nature, mais simplement le droit de la science à se présenter comme connaissance de la nature, par opposition à une expérience de la nature qui s'exprime en termes différents par leur sens et leurs valeurs. On peut évaluer et mesurer la nature : la science est essentiellement quantification ; on peut aussi l'appréhender par d'autres moyens, en se fondant non sur des faits mesurables mais sur des valeurs qui ne le sont pas. C'est à ce domaine des valeurs immensurables<sup>1</sup> qu'appartiennent la poésie et les arts en général. La vision (y compris celle de tous ceux qui, chaque jour, ouvrent les yeux sur le monde) est une expérience que l'on ne quantifie pas. [...] Elle est le discours ou la révélation de la vie telle qu'elle se manifeste à travers la multitude des formes du monde naturel. La nature abrite notre existence spirituelle, mais aussi physique ; voilà pourquoi, tout comme les poètes et les artistes, chacun de nous, par le simple fait que nous sommes capables d'apprécier et de contempler le monde autant que d'en être les consommateurs, a le droit d'être écouté ; de se prononcer contre la destruction aveugle, au nom du fonctionnalisme<sup>2</sup>, d'une terre vivante qui représente notre livre de sagesse [...].

On pourrait dire que la méthode scientifique est fondée sur l'observation du tout par la partie, à partir du point de vue spécifique de cette dernière. Dans ce cas, la science étudie ce que nous sommes en tant que partie, ou « objet », séparé et autre. De cette approche, nous pouvons retirer un certain type de connaissance : celle, « objective », de la nature. Pourtant, que la partie tente de se prononcer pour le tout peut paraître bien présomptueux, comme si la raison humaine était l'arbitre suprême dans un univers par ailleurs privé d'intelligence. Sans être inhérentes<sup>3</sup> à la méthode scientifique, de telles attitudes se sont cependant développées parallèlement au mode de pensée matérialiste, et elles limitent la conscience de notre culture occidentale.

Aussi, afin de redécouvrir cette expérience de la nature qui a fondé toutes les utilisations et théories ultérieures, il nous faut revenir à un savoir primordial, premier, inné. Est-il possible de nous remémorer la connaissance que nous avons de notre monde avant qu'intériorité et extériorité ne se séparent, que la nature ne devienne un « objet » susceptible d'apporter des réponses à nos questions, de réaliser nos souhaits, de combler tous ces désirs, besoins et manques qui nous amènent à profiter d'elle pour accomplir nos desseins ? De remonter jusqu'à cette époque où nulle interrogation ne réduisait l'émerveillement à la simple curiosité, le plaisir à la cupidité, la crainte à la volonté de détruire ? Pouvons-nous évoquer l'image du monde lors de notre premier regard sur lui, du sien sur nous ? C'est à cette connaissance essentielle que

---

<sup>1</sup> Immensurable : impossible à mesurer, à évaluer ; trop grand pour être mesuré (*Le Robert*).

<sup>2</sup> Fonctionnalisme : théorie qui accorde une place prépondérante à la fonction des éléments d'un système et au fonctionnement du système (*Le Robert*).

<sup>3</sup> Inhérentes : qui appartiennent essentiellement à un être, à une chose, qui sont inséparables (*Le Robert*).

le poète aspire : non altérité, mais connaissance de soi, émanant d'un dialogue incessant entre l'intrinsèque et l'extrinsèque<sup>4</sup>. Quel est notre souvenir le plus précoce ? Pour ma part, je crois  
35 bien que c'est la contemplation d'un buisson couvert d'une multitude de petites fleurs roses (plus tard, j'ai appris qu'il s'agissait d'un groseillier), et l'image de cet arbuste en pleine floraison me revient avec une telle précision que j'ai l'impression de voir les fleurs et les pétales dans leurs moindres détails, de saisir la beauté et la perfection des formes. Il s'agit d'une perception complète, sans surprise, familière comme une reconnaissance. Le sentiment d'une présence  
40 totale. Plus tard, alors que je découvrais les différentes espèces de fleurs dans le jardin de ma mère, sur les terrains vagues et au bord des routes, il me semblait en reconnaître chacune, dans sa forme, sa totalité que je pouvais appréhender comme quintuple avant de savoir compter jusqu'à cinq, symétrique avant de savoir multiplier par deux ou par trois. Simplement, et totalement présente. Il ne s'agissait pas d'apprendre, mais seulement de voir. Les oiseaux et  
45 les animaux m'apparaissaient comme autant de visions immédiates de créatures déployant une panoplie enchanteuse d'ailes et d'yeux, avec l'acuité<sup>5</sup> d'une connaissance évidente, avant même que je sache nommer les fleurs, les flammes ou les gouttes de pluie le long d'une vitre. Par la suite, la vie n'a fait que m'éloigner de toutes ces choses familières dont je n'eus jamais une meilleure connaissance qu'à l'époque où j'ignorais encore tout. [...]

50 Comment définir ce savoir qui est le nôtre lorsque nous voyons notre premier arbre en fleur, notre premier oiseau, la lune, les cailloux sur le chemin, le ruisseau, notre premier faisan dans un bois, un chat, des tasses accrochées dans un dressoir, la corolle d'une pensée<sup>6</sup> ? Ce n'est pas l'expérience acquise par le savoir qui nous permet d'en appréhender la réalité, mais une reconnaissance totale et immédiate. Nous n'avons pas besoin de les connaître pour les  
55 reconnaître ; ces éléments semblent relever d'un savoir intuitif, inné. Ces merveilles s'énoncent elles-mêmes comme les paroles d'une langue. La poésie de la nature ne se réduit pas à ce que nous écrivons sur la nature ; elle est tout ce que le langage même de la nature nous donne à connaître.

Kathleen RAINE,  
*Le monde vivant de l'imagination*,  
Traduit de l'anglais par Claire GARNIER-TARDIEU et Michèle DUCLOS,  
Éditions du Rocher, 1998,  
p. 86-90.

---

<sup>4</sup> Extrinsèque : qui est extérieur, n'appartient pas à l'essence de quelque chose ; opposé à *intrinsèque* (*Le Robert*).

<sup>5</sup> Acuité : finesse de la sensibilité (*Dictionnaire de l'Académie française*).

<sup>6</sup> Pensée : plante ornementale aux fleurs veloutées et très colorées (*Le Robert*).

## RÉSUMÉ DE TEXTE (20 POINTS)

Vous résumerez le texte en 100 mots ( $\pm 10\%$ ).

Votre résumé devra impérativement être rédigé sur le Document Réponse dans le cadre prévu à cet effet (page 2 du Document Réponse).

Vous écrirez un mot par trait pointillé. Vous indiquerez par une double barre verticale les changements de paragraphe.

Le respect du nombre total de mots utilisés avec une tolérance de  $\pm 10\%$  représente une part significative du barème d'évaluation du résumé.

NB : chaque candidat(e) dispose d'un seul Document Réponse sur lequel vous collerez le QR Code de l'épreuve ; les feuilles de brouillon sont distribuées à discrétion.

### RAPPEL

On appelle *mot*, toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret.

Exemple : *c'est-à-dire* = 4 mots

*j'espère* = 2 mots

*après-midi* = 2 mots

Mais : *aujourd'hui* = 1 mot

*socio-économique* = 1 mot

puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules

*a-t-il* = 2 mots

car "t" n'a pas une signification propre.

Attention : un pourcentage, une date, un sigle = 1 mot.

Exemples de rédaction sur le Document Réponse :

.....c'..... est-..... à-..... dire.....

.....a-t-..... il.....

## DISSERTATION (40 POINTS)

« Ce n'est pas l'expérience acquise par le savoir qui nous permet d'en appréhender la réalité, mais une reconnaissance totale et immédiate. » (Lignes 52-54)

Dans quelle mesure votre lecture des œuvres du programme vous permet-elle de souscrire à ce jugement de Kathleen RAINE ?

Vous rédigerez le début de votre dissertation sur les pages 3 et 4 du Document Réponse puis continuerez à composer sur une copie standard.

**FIN**